

Comprendre ces logiques encore vivantes, mais aussi leurs limites (l'initiative des habitants ne peut seule réussir à régler de manière satisfaisante la question des infrastructures techniques sur une grande échelle, ni celle des prévisions pour le long terme) nous semble être un antidote nécessaire aux errements de l'urbanisme moderne que sa croyance parfois naïve aux vertus de la planification, de la programmation, de la ségrégation et du contrôle a conduit à une impasse.